

## 412. *Osim*

Genre VIII classes nominales 11 / 5 (o / a)

*Identifications proposées: Ocimum canum*, Labiacées (TSa, PJC)  
*Ocimum basilicum* (TSb); *Ocimum sp.* (PLT)

*Description locale:* herbe qu'on cultive dans les villages, aromatique. Ses feuilles sont petites. Ses fleurs sont très petites et d'une couleur claire.

*Consommation:* cette plante est utilisée comme condiment (*ekidiga*) surtout dans la préparation du poisson et des viandes comme celles de la loutre *abañ* qui sentent très fort (*banyum die*). On l'utilise aussi dans les soupes ou sauces épaisses à base de bananes blettes (*mfug nsia*).

*Utilisation thérapeutique:* on s'en sert pour soigner les maux de tête et l'otite *fulu nsòmi*.

*Utilisation rituelle:* l'*osim* n'est pas accepté dans les rites de bénédiction. On la considère comme un *biañ*. Certains *ngëngañ* l'utilisent dans le traitement rituel des malades victimes de la sorcellerie *koñ*. Elle entre aussi dans la composition d'un *biañ* pour protéger les villages contre les sorciers: on fait bouillir des bananes plantain qui soient dydimes (*mvag lada ekòn*). On les prépare avec une sauce dans lesquelles on met des raclures d'écorce de l'arbre *nsui* [351] et des feuilles *d'osim*. Tous les membres de la famille doivent manger de ce mets, Puis, on enterre quelques écorces de *nsui* dans les lieux de passage: à l'entrée du village, au seuil de la maison, dans les pistes qui mènent en brousse, etc. C'est ainsi qu'on protège le village des sorciers qui voudraient s'en approcher pour faire du mal.

*Littérature orale: proverbe:* "La plante *osim* n'est pas une médecine (*biañ*) indispensable aux légumes en sauce" (ce n'est pas une condition indispensable).

*Divers:* on frotte cette herbe dans les jambes des lutteurs de *mësiñ* pour activer le combat et renverser l'ennemi.

*Références bibliographiques:* COUSTEIX, 1961: p. 76; TSALA , 1973 p. 14 [1318]; MALLART, Vol. III: 2.7.2.